

L'islam, la raison et l'immigration



Par Dr. Hamid Lechhab, Autriche

hamid@mail.austria.com

L'immigré musulman dans les pays où le principe de l'état est fondé sur la séparation de ce qui «appartient au César et ce qui appartient à Dieu» (ce que l'on appelle parfois abusivement le principe de la laïcité) est confronté régulièrement au préjugé qui consiste à réduire la religion musulmane à des pratiques purement irrationnelles.

Ce qui implique que la comparaison n'est ni efficace ni logique, vu que l'angle de son jugement est purement égocentrique et strictement unilatérale; vu que la comparaison est réduite à des catégories logiques bien déterminées aussi bien dans l'espace que dans le temps.

La culture européenne et nord-américaine ont connu une autre relation à l'héritage religieux par comparaison aux pays musulmans actuels: Avant les grandes révolutions en Europe, à commencer par la révolution française qui a tout sacrifié pour la laïcité, les pays du vieux continent vivaient sous l'empire de l'Eglise, Etat unique de ces époques, où la dictature du religieux était clairement manifeste.

C'est pour cette raison que les mouvements de libération ont mis l'accent sur l'importance de la raison (comme pôle contraire envers le pouvoir des hommes de la religion) en tant que principe de gouvernance.

La raison, et seule la raison, est la garante d'un système de gouvernement qui permet aux peuples de se réaliser, de s'autodéterminer et de choisir leur mode de vie, comme bon leur semble, sans référence aux principes religieux.

Tant que la raison ne fait du tort à personne, tant qu'elle veille à ce que le système

ne produise pas d'inégalités et de failles sociales insoutenables, elle peut être l'unique source de gouverner et elle n'a pas besoin de la religion.

On peut imaginer bien entendu le danger de la raison par rapport aux hommes de la religion qui ont vu leurs intérêts en danger et qui ont mené une guerre farouche contre les idées nouvelles de cette époque. Guerre qui a fini par l'exploit magnifique des révolutionnaires et de l'établissement d'un état de droit, où le principe de la justice, de l'égalité et de la tolérance ont pris place.

La laïcité occidentale a lutté contre le christianisme et a pu ancrer le principe de la séparation du spirituel et du temporel. L'islam moderne, dans sa version migrante ou immigrante, se trouve actuellement confronté avec deux malentendus, quoi qu'il a pu, en partie, aussi réussir son intégration douloureuse dans les sociétés laïques.

D'une part, il y a les laïques eux-mêmes, qui ne se sont pas entièrement libérés de leur héritage haineux contre toute forme de religiosité, y compris l'islam, et d'autre part des tendances chrétiennes, qui après des siècles de défaite, face à face à la raison, braquent leur regard sur l'islam en somme, sans distinction ni nuances, pour faire croire aux laïques, que le combat du futur est un combat contre un nouvel ennemi.

Or, l'islam n'est ni contre la laïcité ni contre le christianisme, ni en forme ni au fond! L'islam est une religion où on insiste sur le droit et la place considérable du christianisme, quoi qu'il y a des divergences sur plus d'un plan entre les deux. L'islam est la religion par excellence de la raison, vu que la conception de l'unité divine en soit est une contemplation purement rationnelle et que le principe de l'unicité du Dieu est l'essence de la religion musulmane.

Ainsi, la raison est un fondement primordial de la religion musulmane et sans contemplation rationnelle il ne peut y avoir une conception correcte de cette religion.

Tout ce qui est autour de cette religion, enveloppé dans des rites et des pratiques diverses, doit en principe conduire à une contemplation plus profonde et plus élevée, qui approche du Dieu.

Dieu, même s'il a exigé un certain nombre de rites et des exercices, n'a pas besoin ni de la prière ni du jeûne ni du Hadj ni de l'aumône du musulman, si ces pratiques ne sont pas raisonnées, réfléchies, pensées; qui conduisent au seul et unique but d'appréhender l'Être divin rationnellement. Cet Être qui n'a besoin de personne pour croire en son existence, vu qu'il existe en soi et pour soi. Le coran est plein de passages qui laissent déduire que cette religion est une religion de la raison et que la pratique de cette dernière est un devoir pour le musulman averti!

Or la question qui se pose maintenant est: De cette raison supposée de l'islam on ne touche absolument rien dans la réalité des peuples musulmans. Les pires dictatures se trouvent dans les pays musulmans, le plus dangereux obscurantisme se trouve aussi dans ces pays!

Pour ne pas nier la réalité et ne pas argumenter contre l'argumentation, il faut d'abord clairement avouer l'échec du projet rationnel de la raison dans la tradition musulmane, dès l'apparition de l'islam.

Les connaisseurs de l'histoire des idées en islam savent qu'il y a eu un clivage dans la pensée musulmane dès les premières formes de cette pensée. Le pouvoir temporel, politique, est en grande partie responsable de l'assassinat de la raison dans l'héritage musulman, vu que les pouvoirs qui se sont

mis en place juste après la mort du prophète Mohamed n'avaient aucun intérêt que les musulmans acquièrent les instruments rationnelles, car cela était un danger manifeste pour ces pouvoirs.

Tout l'héritage rationnel musulman est massacré, voire substitué par une théologie abusive qui veille à ce que le musulman ne prenne conscience de son rôle en tant que citoyen et qu'il doit rester un bon despote, un aveuglé des *Halal* (permis) et des *Haram* (interdits), qui attend le paradis d'un Dieu nerveux, injuste, qui jette à l'enfer arbitrairement ceux qu'il veut et envoie les bons (salihins) au paradis où le vin coule en ruisseaux et les *Hour Al Ayme* (les anges féminins) sont à la disposition des musulmans nuit et jour.

Cette image de Dieu, qui hante la conscience musulmane simple n'a rien à voir avec l'image rationnelle du Coran, qui insiste à utiliser sa raison pour explorer les secrets du cosmos, où le secret de la divinité loge.

Dieu en islam est raison et cette dernière est Dieu et il n'y a aucune dichotomie entre les deux, car l'essence de Dieu est rationnel et raisonnable.

Cet héritage rationnel de l'islam peut être constaté chez beaucoup des musulmans immigrés qui vivent en harmonie avec les principes de la laïcité dans les sociétés post modernes. L'éveil de cet héritage est une responsabilité de chaque musulman illuminé par les phares divins et l'immigré musulman est appelé à renouveler les liens avec l'héritage musulman bafoué depuis l'aube de l'islam avec Al Mouatazila et toutes les compagnies des penseurs musulmans, assassinés ou brûlés, à cause de leur engagement pour un islam éclairé, rationnel et égalitaire.

Courrier des lecteurs

J'ai vu la grosse annonce des Rôtisseries St-Hubert signée par le président et chef de la direction, Jean-Pierre Léger, donnant bon accueil à l'intention du ministre Couillard de modifier la Loi sur le tabac et informant le public qu'à compter du 2 mai toutes les rôtisseries St-Hubert du Québec offriront un environnement totalement sans fumée. Voilà une pub à mon goût.

D'abord, elle donne un coup de pouce au gouvernement dans un projet profitable à la société québécoise sur le plan de la santé, puis trace la voie à suivre aux autres chaînes de restaurants, qui y penseront à deux fois avant de marquer leur opposition.

Le plus beau de l'affaire pour la compagnie, c'est qu'elle y trouvera son compte. Les non-fumeurs, bientôt coqs en pâte, apprécieront son avant-

gardisme et lui en seront reconnaissants. Chez les fumeurs raisonnables souscrivant à l'idée que la fumée secondaire est dommageable, plusieurs se plieront de bon gré à l'interdiction. Ne restera plus à M. Léger, mercatien de première, qu'à améliorer le menu de St-Hubert pour grossir sa clientèle.

Pour finir, je rappelle au ministre Couillard qu'il y a encore des fumoirs mis à la disposition des employés du gouvernement. Voilà des espaces qui coûtent cher à plus d'un titre. Il serait plus économique de fournir gratos aux fumeurs des timbres transdermiques en remplacement. Les fumoirs ne devraient éventuellement servir qu'à fumer les viandes.

Sylvio Leblanc, Montréal

L'est dans l'intérêt des communautés juives et ses représentants de refuser le cadeau empoisonné que le gouvernement du Québec vient de leur offrir.

À juger seulement par la forte réaction de l'opinion publique, la décision de financer à 100% les écoles juives privées est loin de favoriser de meilleurs rapports avec le reste de la société québécoise.

Les quelques directeurs d'école musulmanes, qui ont vite affiché leur joie de bénéficier eux aussi éventuellement d'une telle faveur, ne devraient pas répondre à cet appel à la division (diviser pour régner).

Les juifs et les musulmans du Québec ont l'occasion, maintenant plus que jamais de créer un précédent dans l'histoire du Québec en refusant de s'associer à un projet de Partenariat Public Privé de l'école déguisé sous forme de "rapprochements culturels".

Je ne vois pas, dans le contexte de cette décision, d'autres rapprochements entre toutes les communautés du Québec que celui de dire haut et fort NON à toutes formes de financement public de la religion.

Religieux ou pas, la majorité des québécois adhèrent aux principes de laïcité.

C'est au tour de certains immigrants de contribuer à l'avancement de la laïcité au Québec...!

Une leçon d'histoire à donner à ce gouvernement qui apparemment, passe à côté de l'histoire.

Mohamed Lotfi, journaliste

Rappelons que la décision de financer à 100% les écoles privées juives a été annulée par le gouvernement québécois suite au tollé général soulevé même de la part de certains juifs. Le texte de M. Lotfi a été rédigé avant ce retrait (NDLR)

OPINIONS